



Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)

Journée mondiale du sida : Rapport sur le VIH/sida 2006 des IRSC

Chaque année, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) présentent un rapport qui souligne quelques-unes des réalisations et activités importantes en matière de recherche que les IRSC ont menées dans le cadre de l'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida. Le rapport aide à renseigner le public, le milieu des intervenants du domaine du VIH/sida et les chercheurs au sujet de la situation actuelle relativement au VIH/sida, des progrès accomplis dans la lutte contre l'épidémie au Canada et des défis à relever à l'avenir. Le rapport a comme sujet principal l'exercice financière 2005-2006, et même que d'importants événements qui ont eu lieu jusqu'ici en 2006. Le texte a été développé avec l'aide de John Bissonnette.

L'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada

L'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada annonce un nouveau rôle renforcé pour le gouvernement fédéral dans la réponse du Canada au VIH/sida. Elle comprend des éléments d'approches axées sur la justice sociale, les droits de la personne et les déterminants de la santé et constitue une grande étape dans la direction d'une approche fédérale entièrement intégrée à l'égard du VIH/sida.

L'Initiative fédérale est le fruit d'un partenariat entre l'Agence de Santé Publique du Canada (ASPC), Santé Canada, les IRSC et Service Correctionnel Canada (SCC). Au moyen de contributions financières et de partenariats, elle incite les organisations non gouvernementales, les organismes bénévoles, les personnes qui vivent avec le VIH/sida, le secteur communautaire, le secteur privé et tous les paliers de gouvernement à contribuer à la lutte pour libérer la société canadienne du VIH et du sida ainsi que des conditions sous-jacentes qui rendent les Canadiens vulnérables à l'épidémie. L'Initiative fédérale s'appuie sur des données provenant du rapport du Comité permanent de la santé (2003) et de l'examen quinquennal de la Stratégie canadienne sur le VIH/sida ainsi que du rôle du gouvernement fédéral dans la lutte du Canada contre cette maladie (2003), de données épidémiologiques, de recherche en matière de santé publique et de consultations auprès d'intervenants communautaires.

Buts

L'ASPC, Santé Canada, les IRSC et SCC travailleront de concert avec d'autres partenaires et intervenants afin d'atteindre les objectifs suivants :

Objectif n° 1 : Prévenir les infections et leur transmission.

Objectif n° 2 : Ralentir la progression de la maladie et améliorer la qualité de vie.

Objectif n° 3 : Atténuer les répercussions sociales et économiques du VIH/sida.

Objectif n° 4 : Contribuer aux efforts mondiaux en vue de réduire la propagation du VIH et d'atténuer les répercussions de la maladie.

Financement de l'Initiative fédérale

Le financement annuel de l'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada qui se situait à 42,2 millions de dollars en 2003-2004, doit atteindre à 84,4 millions d'ici 2008-2009, comme l'indique le tableau 1¹.

Tableau 1: Financement fédéral prévu pour la lutte contre le VIH/sida (2003-2004 à 2008-2009)

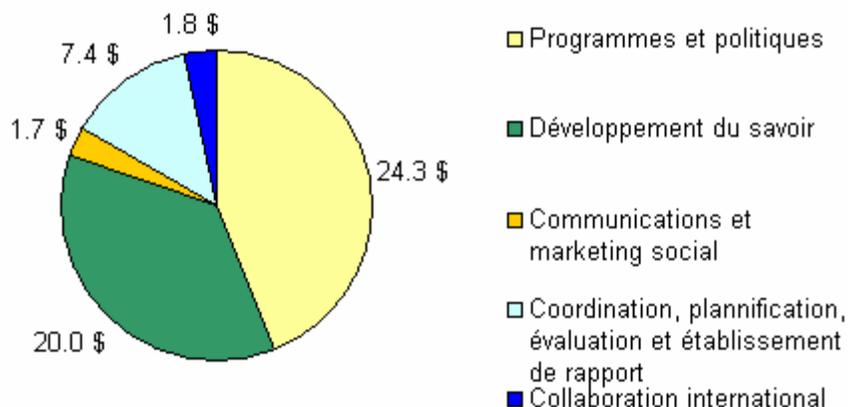
Année financière	Millions de dollars
2003-2004	42,2
2004-2005	47,2
2005-2006	55,2
2006-2007	63,2
2007-2008	71,2
2008-2009 et années subséquentes	84,4

¹ Plusieurs ministères et organismes fédéraux contribuent financièrement à la lutte au VIH/sida outre les sommes engagées dans le cadre de l'Initiative fédérale.

Domaines d'intervention fédérale

L'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada est axée sur cinq domaines d'action fédérale en partenariat avec les organisations non gouvernementales nationales et locales, des organismes et ministères fédéraux ainsi que les autres paliers de gouvernement. La figure 1 ci-après présente les cinq domaines d'action et le financement qui leur a été attribué pour l'exercice 2005-2006.

Figure 1 : Financement de l'Initiative fédérale selon le domaine d'intervention fédérale, 2005-2006 (en millions de dollars)



État d'avancement

Avancement des connaissances scientifiques sur le VIH/sida

La science est essentielle à la découverte de solutions à l'épidémie du VIH/sida. L'Initiative fédérale aide le Canada et le monde à mieux comprendre et à mieux combattre le VIH/sida en appuyant une panoplie de recherches sociales et biomédicales. Le Canada fait également des progrès dans la planification de la mise au point et de la distribution de vaccins et de microbicides anti-VIH.

En 2005-2006, les IRSC ont utilisé 15,025 millions de dollars de l'Initiative fédérale pour appuyer la recherche extra-muros sur le VIH/sida (recherche effectuée à l'extérieur du gouvernement fédéral), une hausse de 2 millions de dollars par rapport à l'année précédente. De plus, les IRSC ont consacré 8,4 millions de dollars de leur propre budget à la recherche sur le VIH/sida. Ces fonds ont permis d'appuyer 130 subventions de recherche, 5 subventions de groupe, 87 bourses salariales et de formation, 33 subventions et bourses de recherche communautaire, et 4 autres subventions qui visent à créer de nouvelles connaissances et à renforcer les capacités de recherche dans bien des secteurs liés au VIH/sida. De plus, les IRSC ont investi plus de 11,3 millions de dollars dans la recherche indirectement liée au VIH/sida (projets qui portent à moins de 50 % sur le VIH).

Tel qu'indiqué dans le tableau 2, ces fonds ont été versés en parallèle avec quatre volets de recherche, ainsi qu'avec les activités de la planification de la recherche et l'établissement des priorités.

Tableau 2: Financement du Programme fédéral de recherche extra-muros sur le VIH/sida, 2005-06

Financement de l'Initiative Fédérale

Volets de recherche financé

Biomédical / Clinique	5 441 250 \$
Services de santé / santé de la population	2 877 980 \$
Réseau canadien pour les essais VIH	4 432 220 \$
Recherche communautaire	2 123 550 \$
Planification de la recherche et établissement des priorités	150 000 \$
Total – Initiative fédérale	15 025 000 \$
Engagements des IRSC	8 415 700 \$
Total – Investissement de l'Initiative fédérale/IRSC dans la recherche sur le VIH/sida	23 440 700 \$

NOTA : Ce total inclut les fonds versés par l'Initiative fédérale pour l'administration des programmes de financement de la recherche. La contribution totale aux bourses et subventions dans le domaine du VIH/sida par l'Initiative fédérale et les IRSC s'élevait à 22,2 millions de dollars en 2005-2006. Les IRSC ont également investi 11,3 millions de dollars supplémentaires dans la recherche indirectement liée au VIH/sida et ont administré 2,6 millions de dollars en appui à 17 chaires de recherche du Canada liées au VIH/sida.

Le Comité consultatif de la recherche sur le VIH/sida (CCRVSI) des IRSC

Le Comité consultatif de la recherche sur le VIH/sida (CCRVSI) des IRSC joue un rôle de leader et de conseiller dans le domaine de la recherche sur le VIH/sida au Canada. Il présente ses recommandations à l'Institut des maladies infectieuses et immunitaires (IMII) des IRSC, ainsi qu'au comité consultatif de l'IMII et au Comité des priorités et de la planification de la recherche des IRSC, sur les priorités de recherche et les initiatives de recherche stratégiques au niveau du VIH/sida. La diversité des membres qui le compose favorise la compréhension de la problématique du VIH/sida à l'échelle nationale au sein du comité, qu'il s'agisse de la recherche qui s'effectue, de la dynamique entre les milieux associés à la maladie ou de l'échange d'information entre les parties intéressées par la recherche sur le VIH/sida.

En 2005, le CCRVSI a accordé beaucoup d'attention à l'établissement des priorités de l'Initiative de recherche sur le VIH/sida des IRSC. Un rapport préliminaire sur les priorités cernées par le Comité consultatif a été largement distribué parmi les chercheurs, les organismes communautaires, les organismes sans but lucratif, les ministères et organismes fédéraux et le secteur privé afin de s'assurer qu'ils soient au courant des objectifs des IRSC en matière de recherche sur le VIH/sida et pour obtenir de la rétroaction. L'IMII a mis sur pied plusieurs groupes d'experts pour conseiller le CCRVSI afin de mettre au point les priorités et les initiatives stratégiques pour chacun des domaines prioritaires. Les groupes de travail sont formés d'experts provenant de différents secteurs propres à chacun des domaines prioritaires; cela afin d'assurer une contribution diversifiée tout au long du processus. En s'appuyant sur la rétroaction obtenue au cours de séances de consultation, la liste originale des sept domaines prioritaires a été remplacée par une liste de six domaines prioritaires sur la recherche portant sur le VIH/sida financée par les IRSC. Ces priorités seront utilisées par les IRSC pour orienter l'administration du financement de l'Initiative fédérale pour la recherche. Les priorités comprennent :

- Les systèmes, services et politiques liés à la santé;
- La résilience, la vulnérabilité et les déterminants de la santé;
- Les technologies de prévention et les méthodes d'intervention;
- La mise au point de médicaments, la toxicité et la résistance;
- La pathogénèse; et
- Les co-infections.

Le Programme de recherche communautaire (PRC) sur le VIH/sida des IRSC permet d'aider les organismes communautaires, les organismes non gouvernementaux et les établissements à acquérir les connaissances nécessaires à la poursuite de leurs travaux sur le VIH/sida le plus efficacement possible, et à créer l'expertise requise dans ces milieux pour qu'ils puissent effectuer leurs recherches. Le programme comporte deux volets : un volet autochtone et un volet général. La phase de planification a été entreprise en 2005-2006 pour l'établissement d'un comité directeur de la recherche communautaire qui relèvera du Comité consultatif de la recherche sur le VIH/sida des IRSC et pour aider à guider l'évolution future du programme.

La recherche canadienne contribue au développement du savoir

Deux nouveaux programmes de financement de la recherche sur le VIH/sida ont été entrepris par les IRSC en 2005. Il s'agit de programmes de l'Institut des maladies infectieuses et immunitaires (IMII), le principal institut de recherche sur le VIH/sida des IRSC. Ces programmes visent à appuyer la recherche dans les domaines de la psychologie, des comportements sociaux, de l'épidémiologie, des soins de santé et des populations cibles, dans le but de mieux comprendre les causes profondes de l'épidémie et le rôle des déterminants de la santé et d'autres facteurs dans son étendue et sa propagation. Le concours portant sur le Renforcement des capacités grâce à un rehaussement des subventions de fonctionnement relatives au VIH/sida a été conçu de manière à augmenter la capacité dans ces domaines et à appuyer les projets de recherche qui permettront au Canada de mieux comprendre les facteurs de risque pour le VIH/sida et les répercussions de la maladie. Le concours de subventions pour des projets pilotes relatifs au VIH/sida sert à appuyer cinq projets novateurs dans le domaine des services de santé et de la recherche axée sur la santé de la population.

L'IMII des IRSC a aussi relancé deux appels de demandes dans le domaine du développement des connaissances – subventions de fonctionnement et subventions de développement – en juin 2005 dans le cadre du Programme de recherche communautaire sur le VIH/sida. Une subvention de développement (dans le volet autochtone) et neuf subventions de fonctionnement (trois dans le volet autochtone et six dans le volet général) ont été approuvées pour du financement en 2005-2006.

En 2005-2006, les annonces de priorités des IRSC sont demeurées un outil fédéral important d'appui à la recherche sur le VIH/sida. Ces annonces de priorités sont utilisées pour appuyer les demandes aux concours ordinaires des IRSC qui sont jugées très intéressantes et pertinentes dans les domaines prioritaires préétablis, mêmes si ces demandes ne sont pas retenues dans le cadre des concours ordinaires. Seize subventions de fonctionnement ont été approuvées pour du financement par l'entremise des annonces de priorités VIH/sida 2005-06 (quinze dans le volet biomédical/clinique et un dans le volet services de santé/santé de la population). Ceux-ci s'ajoutent aux dix-neuf subventions de fonctionnement VIH/sida approuvées dans le cadre des concours ouverts (douze dans le volet biomédical/clinique et sept dans le volet services de santé/santé de la population).

L'IMII travaille également avec d'autres instituts des IRSC dans le but d'améliorer la coordination des mesures de financement et d'appuyer différentes approches qui visent à mieux comprendre les enjeux complexes sous-jacentes de l'épidémie. Par exemple, l'IMII participe à un programme initié par l'Institut de la santé des femmes et des hommes et l'Institut de la santé publique et des populations, qui porte le nom « Réduire les disparités sur le plan de la santé et promouvoir l'équité pour les populations vulnérables – subventions d'équipes interdisciplinaires de renforcement des capacités ». La subvention octroyée par l'IMII vise à améliorer l'acceptation et la viabilité des soins et des traitements antirétroviraux pour le VIH/sida chez les travailleuses qui participent au commerce du sexe pour assurer leur subsistance. L'IMII est également partenaire dans un projet financé par le Partenariat de collaboration internationale de recherche en santé des Autochtones sur la résilience, projet qui est administré par l'Institut de la santé des Autochtones. Ce projet examine l'effet de la résilience sur les infections virales transmissibles par le sang et les ITS dans la population autochtone.

Les IRSC subventionnent des chercheurs qui ont accompli des réussites importantes dans la lutte contre l'épidémie du VIH/sida au Canada et ailleurs dans le monde. La recherche au Canada sur le

VIH/sida nous permet de mieux comprendre le virus, l'épidémie et les meilleures méthodes de lutter contre la maladie. Voici quelques exemples :

- Les nouvelles infections au VIH dans les régions les plus touchées du Sud de l'Inde ont diminué du tiers entre 2000 et 2004, selon une recherche publiée dans la revue médicale *The Lancet*. L'étude, financée en partie par les IRSC, a été réalisée sous la conduite du D^r Prabhat Jha, du Centre for Global Health Research (CGHR), en partenariat avec des chercheurs de l'Hôpital St. Michael's, de l'Université de Toronto et des collaborateurs indiens. Les chercheurs ont déterminé la prévalence du VIH chez 30 000 jeunes femmes traitées à des cliniques d'obstétrique. La transmission de la maladie en Inde est principalement due au recours à des travailleuses du sexe par les hommes, ce qui place leurs femmes dans une position vulnérable. La recherche du CGHR indique que l'utilisation du condom et les programmes d'éducation peuvent réduire les taux d'infection. L'étude a donné lieu à une nouvelle initiative de 350 millions de dollars de la Banque mondiale pour étendre les programmes de distribution de condoms aux groupes vulnérables.
- Le D^r Louis de Repentigny de l'Université de Montréal et le D^r Paul Jolicoeur de l'Institut de recherches cliniques de Montréal, recevant un appui financier des IRSC, ont décelé des anomalies dans les cellules immunitaires qui mènent à une infection fongique appelée candidose chez les patients infectés par le VIH. Cette découverte se révélera utile pour le développement de traitements plus efficaces contre cette infection fongique qui coupe l'appétit des patients, ce qui engendre une perte de poids néfaste à leur santé physique et émotionnelle.
- Les IRSC financent la Atlantic Interdisciplinary Research Network for Social and Behavioural Issues in HIV/AIDS and Hepatitis C, sous la conduite de la D^{re} Susan Kirkland, qui coordonne la recherche dans la région de l'Atlantique visant à améliorer la qualité de vie des personnes affectées par le VIH et le VHC.
- Le projet Global Ottawa AIDS Link (GOAL) mobilise les communautés africaines et caraïbes de la région d'Ottawa et les aide à lutter contre le VIH/sida. Avec l'appui financier des IRSC, une équipe dirigée par la D^{re} Carol Amaratunga a mené des consultations exhaustives auprès de ces communautés dans le cadre d'un projet de recherche qui visait à étudier des problèmes importants identifiés par des membres de la communauté et les fournisseurs de services. La subvention des IRSC a joué un rôle essentiel dans la création de partenariats formels de recherche, la participation d'un vaste échantillon de sujets et l'acquisition de connaissances sur l'augmentation des taux d'infection chez les populations d'origine africaine et antillaise.
- Les groupes des D^{rs} Léa Brakier-Gingras et Nikolaus Heveker, du Département de biochimie de l'Université de Montréal et du Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine, étudient les molécules qui modulent le déphasage programmé chez le VIH-1. Le déphasage modifie la traduction du code génétique et il est nécessaire à la production des enzymes virales, et donc à la réplication du virus. La recherche, récemment publiée dans *Virology*, montre que ce déphasage, propre au VIH-1, offre un potentiel comme nouvelle cible de médicament antirétroviral.

- Avec l'aide financière du PRC sur le VIH/sida des IRSC et dirigé par le D^r Terrence Trussler, le Community-Based Research Centre a mené un sondage intitulé *Sex Now* pour obtenir des renseignements au sujet de l'augmentation du taux d'infection du VIH et d'autres ITS chez les hommes gais de la Colombie-Britannique. L'étude a pu démontrer que la culture gaie et la différenciation sociale avaient un impact sur le comportement, et elle a recommandé l'élaboration d'une approche à long terme axée sur la population et qui se veut un complément des activités actuelles de prévention des infections et d'amélioration de la santé des hommes gais.
- Le D^r Roy Cain, de l'École de travail social de l'Université McMaster, et Randy Jackson, du Réseau canadien autochtone du sida, dirigent une étude portant sur la dépression chez les Autochtones qui vivent avec le VIH/sida. Leur projet examine leurs expériences et leurs points de vue, et met en évidence la relation complexe qu'elles voient souvent entre leur infection par le VIH et leur état dépressif. Pour un grand nombre, le VIH n'est qu'un des nombreux facteurs qui sous-tendent leur dépression, et pas nécessairement le plus important. Pour combattre la dépression, les participants ont recours à des systèmes de soutien structurés (p. ex. médication et/ou psychothérapie) et non structurés (participation à des cérémonies traditionnelles, entraide et mise à profit des forces culturelles, comme l'humour), mais les réponses non structurées sont nettement préférées par les participants. L'étude met en évidence la nécessité de services adaptés à la culture pour répondre aux besoins de cette population croissante de personnes vivant avec le VIH/sida.
- Le D^r Benoit Barbeau, de l'Université du Québec à Montréal, a récemment défini un mode nouveau et non attendu d'expression génétique chez le VIH-1, qui a le potentiel de donner une nouvelle protéine. D'autres études en cours sur cette protéine ont, pour la première fois, permis sa détection. De plus, des caractéristiques récemment découvertes de la protéine en question livreront d'importantes informations au sujet de sa fonction dans la réplication et la pathogénèse du VIH-1. La découverte de cette protéine et la détermination de sa fonction pourraient offrir une nouvelle cible pour des traitements antirétroviraux. La protéine pourrait aussi, en raison de ses caractéristiques membranaires proposées, ouvrir de nouvelles voies pour la conception de vaccins.

Renforcement des capacités

En plus de l'acquisition de connaissances, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) continuent de mettre l'accent sur le renforcement des capacités de recherche dans le domaine du VIH/sida au Canada. Plusieurs mécanismes à cet effet ont été utilisés en 2005-2006, par exemple les annonces des priorités concernant les bourses de recherche au doctorat, les programmes de bourses postdoctorales et les bourses octroyées aux nouveaux chercheurs. En 2005-2006, une bourse de nouveau chercheur (biomédical/clinique), sept bourses de recherche (trois dans le secteur biomédical/clinique et quatre dans le secteur des services de santé/santé des populations) et quatorze bourses de recherche au doctorat (sept dans le secteur biomédical/clinique et sept dans le secteur des services de santé/santé des populations) ont été approuvées pour du financement.

Le PRC sur le VIH/sida des IRSC a fourni plusieurs outils aux organismes qui veulent effectuer de la recherche communautaire. En 2005-2006, les IRSC ont approuvé une subvention pour assistants techniques de recherche (volet général), deux subventions d'ateliers sur le renforcement des capacités (volet général), trois bourses à la maîtrise (une dans le volet autochtone et deux dans le volet général), ainsi qu'une bourse de recherche au doctorat (volet général).

Les bourses de formation et les bourses salariales des IRSC ont permis d'appuyer plusieurs réalisations et contributions importantes dans le domaine de la recherche sur le VIH/sida, entre autres :

- Le D^r Vinh-Kim Nguyen de l'Université de Montréal, titulaire d'une bourse de nouveau chercheur des IRSC sur le VIH/sida, a pu mettre à profit 10 années d'expérience auprès de groupes communautaires locaux venant en aide aux personnes qui vivent avec le VIH et le sida au Burkina Faso et au Mali, deux pays d'Afrique occidentale. Avec un groupe d'activistes et de chercheurs locaux, ce nouveau chercheur a assemblé une équipe de recherche communautaire qui vise à améliorer les résultats thérapeutiques et la qualité de vie des personnes infectées par le VIH en examinant les éléments qui font obstacle au traitement et l'observance thérapeutique. Cette recherche a joué un important rôle en sensibilisant les responsables locaux et les patients à l'importance d'investir dans l'amélioration de l'observance thérapeutique à long terme.
- Un stagiaire subventionné par les IRSC, Mme Nicole Lund, travaille sur un projet de recherche à l'Université de Toronto qui consiste à analyser un type de lipide qui jouerait un rôle important dans l'accès du VIH aux cellules hôtes. Sous la direction du D^r Donald R. Branch, la recherche de Mme Lund a mené à la découverte qu'il est possible d'imiter un lipide particulier pour empêcher l'infection au VIH. Cette découverte pourrait ouvrir la voie à un traitement et à des méthodes de prévention novatrice.
- M. Jorge Flores-Aranda de l'Université de Montréal, qui a obtenu une bourse à la maîtrise du PRC sur le VIH/sida des IRSC, a étudié la qualité de vie des personnes atteintes du VIH/sida dans plusieurs régions du Québec sous la direction de Mme Joanne Otis. Son étude portait sur les multiples effets du VIH/sida sur la qualité de vie, dont les hauts et les bas liés aux traitements, les problèmes d'ordre sexuel, le soutien social et l'accès aux services sociaux et aux soins de santé.

Essais cliniques de traitements et de vaccins

Le Réseau canadien pour les essais VIH (RCEV) est un regroupement de chercheurs, de personnes vivant avec le VIH/sida, d'entreprises et autres qui sont financés par les IRSC. Depuis 1990, il a effectué près de 100 essais cliniques sur des traitements du VIH et des vaccins contre ce virus. Plus de 8 000 Canadiens ont participé aux essais du RCEV jusqu'à présent et 11 000 personnes de plus se sont inscrites à des essais cliniques à des fins humanitaires. En date du 31 mars 2006, presque 1 000 personnes étaient inscrites dans des essais du RCEV en cours, dont :

- RCEV 213, étude sur le potentiel du Leukotriène B4 (LTB4), une substance présente dans la nature qui active les leucocytes (globules blancs qui combattent les infections) de l'organisme

afin de bloquer les corécepteurs du VIH. Dans les cas d'infection récente, on pourrait allonger la période de temps entre le diagnostic et le besoin d'initier le traitement antirétroviral.

- RCEV 167 (également appelé l'étude OPTIMA) vise à identifier le traitement le plus efficace pour les personnes dont les traitements de première et de deuxième intention ont échoué. Le RCEV 167 est une étude de cinq ans et demi qui a cessé récemment d'accepter des participants au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni.
- RCEV 194 (l'étude PICCO) étudie l'hypothèse selon laquelle la prévention de la dépression chez les personnes co-infectées par le VIH et le VHC améliorerait le respect du traitement contre l'hépatite C. La dépression et l'anxiété sont des effets secondaires qui peuvent être causés par la combinaison de médicaments souvent prescrits aux personnes atteintes d'une co-infection, et elles peuvent nuire à l'efficacité du traitement du VHC.

Une nouvelle approche mise en œuvre par le RCEV en 2005-2006 permet aux enquêteurs de travailler étroitement avec leurs collègues et leurs pairs partout au Canada. Ils peuvent ainsi échanger sur des domaines de recherches, élaborer des concepts d'études et mettre en œuvre de nouveaux projets. Axée sur quatre « équipes thématiques », cette nouvelle approche a permis à des scientifiques de renom d'échanger sur des sujets scientifiques et de créer des partenariats à l'échelle nationale. Au cours de la dernière année, huit essais cliniques élaborés par des équipes thématiques ont été acceptés par le RCEV. Par exemple, l'équipe centrale de la science de la gestion des essais cliniques a collaboré avec la clinique Maple Leaf de Toronto afin de faciliter l'élaboration d'un programme novateur sur la lipodystrophie causée par le VIH. L'équipe centrale des vaccins et de l'immunothérapie a aidé un chercheur du RCEV à mettre au point un essai clinique (RCEV 205) qui utilisera un agent anticonvulsion (acide valproïque) dans le but d'isoler et de purger le VIH de l'organisme. Les chercheurs estiment que si cela est réalisable, il sera alors possible de combiner un traitement antirétroviral, des vaccins et d'autres mesures thérapeutiques pour purger le virus de l'organisme.

Le RCEV appuie la recherche sur la lipodystrophie (un effet secondaire associé aux médicaments contre le VIH/sida qui défigure le visage). Selon l'étude RCEV 148, qui se penche sur la lipodystrophie chez les personnes qui amorcent un traitement antirétroviral hautement actif aux inhibiteurs de la protéase, l'absorptiométrie par rayons X à double énergie (DEXA) s'avère un outil fiable pour détecter les changements dans la répartition des gras. L'étude a également démontré que la lipomatrophie périphérique semble se manifester plus rapidement et dans une plus grande mesure que l'hypertrophie centrale, et qu'elle est plus néfaste psychologiquement.

Le RCEV travaille avec des partenaires au Canada et à l'étranger dans le but de mettre sur pied des centres d'essais internationaux affiliés pour améliorer la lutte mondiale contre le VIH/sida. Deux centres ont été établis en Ouganda en 2005-2006 : un à la clinique de déficience immunitaire de Kampala, et le deuxième à la clinique de maladies infectieuses de Mbarara. Le Réseau a également « chapeauté » deux centres internationaux affiliés à Buenos Aires, en Argentine, avec qui ses chercheurs collaborent depuis longtemps. Au cours de l'année, le RCEV a établi de nouveaux partenariats avec des organisations d'essais cliniques de différentes régions du monde, y compris l'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites virales en France, le Centre d'évaluation des traitements antirétroviraux des Pays-Bas et les National Institutes of Health (division sida) des États-Unis.

Élaboration d'un programme national de recherche sur le VIH/sida

En 2005-2006, les IRSC et l'ASPC ont mené plusieurs projets qui contribueront à orienter l'élaboration d'un programme national de recherche sur le VIH/sida. L'ASPC a commandé une étude afin de débayer le terrain pour déterminer les priorités en matière de recherche sur le VIH/sida au Canada. Le rapport d'étude, intitulé *VIH/sida : l'identification des priorités en matière de recherche*, présente une synthèse des priorités en matière de recherche sur le VIH/sida suivant l'examen de certains documents et d'entrevues effectuées auprès d'intervenants clés. Le document fait le survol des priorités en matière de recherche qui ont changé et de celles qui sont demeurées au cours des cinq dernières années. Les points récurrents comprennent l'importance de la recherche sur le VIH/sida et les femmes, la prévention axée sur les populations cibles, les microbicides, les déterminants de la santé, la surveillance après l'homologation, la recherche communautaire et les besoins des personnes vulnérables et à risque.

Toujours dans l'optique d'élaborer un programme de recherche national en matière de VIH/sida, l'ASPC a également effectué une révision distincte de modèles de planification de la recherche et d'établissement des priorités. Cet examen a surtout étudié les domaines autres que le VIH/sida, comme les maladies cardiovasculaires et les accidents vasculaires cérébraux, le cancer, la lutte contre le tabagisme et les services de santé.

Les IRSC ont commandé en 2005 une analyse de l'environnement donnant un aperçu de l'état de la recherche sur le VIH/sida au Canada. Ce projet visait à fournir des renseignements sur le financement de la recherche, dans le but d'orienter les discussions sur la planification stratégique et l'établissement des priorités. Il présente de l'information générale au sujet du financement de la recherche provenant des provinces, du palier fédéral et d'organisation non-gouvernemental (ONG). Le rapport tente également d'identifier les forces et les faiblesses du milieu de la recherche au Canada en analysant la distribution des fonds et les propos d'intervenants clés.

Les IRSC ont amorcé un important exercice d'établissement des priorités en matière de recherche sur le VIH/sida en 2005, exercice qui est décrit antérieurement dans le présent rapport. Cet exercice se fonde sur les documents susmentionnés et autres, ainsi que sur les objectifs de l'Initiative fédérale.

Au cours de la prochaine année, l'ASPC collaborera avec les IRSC et de nombreux autres intervenants des domaines de la recherche sur le VIH/sida et de l'application des connaissances afin d'élaborer un programme national de recherche sur le VIH. Le programme visera à déterminer les objectifs communs de recherche, l'application des connaissances et le rôle que joueront diverses organisations et divers organismes de financement à l'échelle du pays.

Planification relative aux vaccins et aux microbicides

La stratégie canadienne concernant les vaccins contre le VIH, intitulée *Le plan canadien en matière de vaccins anti-VIH : vers un monde sans sida*, a été publiée en juillet 2006. Ce document a été préparé par un comité directeur composé de personnes qui vivent avec le VIH/sida et de représentants de la Société canadienne du sida (SCS), du milieu de la recherche, d'ONG, de l'Initiative internationale pour un vaccin contre le sida et de l'ASPC. La stratégie est le fruit d'une collaboration entre les

chercheurs, les gouvernements et l'ensemble du secteur de la lutte contre le VIH/sida. *Vers un monde sans sida* reconnaît que le Canada possède les compétences, l'expérience et les ressources nécessaires pour contribuer de façon appréciable à l'effort mené à l'échelle mondiale pour développer des vaccins contre le VIH et mettre ces vaccins à la disposition des personnes qui en ont besoin, y compris les Canadiens. Le plan formule une vision quant aux contributions du Canada dans tous les aspects de cet effort, notamment la découverte de nouveaux vaccins, les essais cliniques et autres essais, la fabrication, la distribution, la participation des collectivités et le leadership.

Une ébauche du *Plan d'action canadien sur les microbicides* a été présentée au 3^e symposium canadien sur les microbicides qui s'est déroulé à Ottawa en mai 2006. Ce plan multisectoriel décrit le rôle que le Canada peut jouer pour appuyer le développement et la distribution des microbicides à l'échelle nationale et internationale. La version finale du plan doit être achevée d'ici peu par un comité directeur composé de représentants des gouvernements, d'ONG, de l'industrie et du milieu de la recherche.

La recherche est de première importance dans la découverte et le développement de vaccins anti-VIH et de microbicides. Des chercheurs subventionnés par les IRSC ont publié d'importants résultats à ce sujet en 2005-2006. En voici des exemples :

- La D^{re} Nicole Bernard de l'Université McGill et son équipe ont découvert que les personnes qui sont exposées au virus du VIH sans être infectées ont une plus forte probabilité de présenter une réponse immunitaire au virus que les personnes à faible risque d'y être exposées. Cette réponse immunitaire semble conférer une protection naturelle contre le VIH, peu importe si les personnes sont exposées au virus par des contacts sexuels ou par l'utilisation de drogues injectable
- Le D^r Keith Fowke de l'Université du Manitoba a fait partie d'une équipe de chercheurs ayant travaillé à Nairobi (Kenya) auprès de travailleuses du sexe dotées d'une résistance naturelle au VIH. Ces derniers ont découvert que ces femmes réagissent différemment à un peptide appelé p24, et que cela pourrait prolonger la durée de vie des cellules CD4 T qui jouent un rôle important dans la réponse immunitaire au VIH. L'environnement et les réponses immunitaires spécifiques au p24 chez les femmes dotées d'une résistance naturelle au VIH sont des éléments qui pourraient servir à la conception et au développement d'un vaccin anti-VIH efficace.

Mettre l'accent sur les populations cibles

L'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada considère comme des populations cibles les personnes atteintes du VIH/sida, les hommes homosexuels, les utilisateurs de drogues injectables, les Autochtones, les détenus, les jeunes à risque, les femmes à risque et les personnes originaires de pays où le VIH est endémique.

La recherche joue un rôle important en ce qui a trait à l'élaboration d'approches spécifiques visant l'un des groupes les plus touchés par l'épidémie du VIH/sida. Le Programme de recherche communautaire sur le VIH/sida des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) appuie, en particulier, des initiatives de développement du savoir qui ont une valeur pertinente pour les populations touchées par

le VIH/sida et qui appellent à la participation de celles-ci au processus de recherche. La présente section relève certains des projets de recherche communautaire financés par les IRSC et visant les populations touchées.

- Les IRSC financent un projet du AIDS Committee of Toronto dans lequel on analyse les études canadiennes qui portent sur les comportements sexuels chez les gais, les bisexuels les autres hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes (HRSH), notamment les HRSH de race noire. Ce projet proposé, dirigé par le D^r Winston Husbands, porte sur le manque de connaissances constaté par le conseil des Africains et Caraïbéens sur le VIH/sida de l'Ontario, vise à améliorer les interventions de prévention du VIH auprès des HRSH de race noire en se concentrant sur l'amélioration des connaissances au sein de cette communauté.
- La D^{re} Carol Strike et son équipe du Centre de toxicomanie et de santé mentale de Toronto cherchent à améliorer la situation des personnes qui vivent avec le VIH/sida sur le plan de leurs besoins fondamentaux (soins de santé, hébergement, revenu, etc.). Plus précisément, ce projet examine le rôle des besoins fondamentaux et la réceptivité au traitement des toxicomanies dans la prévention du VIH chez les clients du service d'échange de seringues.
- Un des projets financés récemment dans le volet autochtone, dirigé par M. J. Kevin Barlow du Réseau canadien autochtone du sida et la D^{re} Charlotte Loppie de l'Université Dalhousie, traitera de différentes questions de recherche et portera principalement sur le problème de la violence sexuelle dans le contexte de la prestation des services en matière de VIH/sida.
- Les IRSC financent également des recherches sur la situation des personnes originaires de pays où le VIH est endémique. Par exemple, l'organisation Calgary AIDS Awareness Association a été approuvée pour du financement en 2005-2006 pour son projet portant sur le thème de la participation à la lutte contre le VIH/sida des Calgariens originaires de pays où le VIH/sida est endémique (Niger, Soudan, Afrique du Sud). Mme Nedra Huffey, qui est en charge du projet, mettra en place un processus pour inviter les membres de ces communautés à contribuer à l'élaboration et à la prestation de services de prévention du VIH, de services de soins de santé et de services de soutien qui soient adaptés à leurs réalités culturelles dans le sud de l'Alberta.

Leadership du gouvernement fédéral à sida 2006

Le Canada a accueilli plus de 26 000 délégués des quatre coins du monde à l'occasion du XVI^e Congrès international sur le sida qui s'est déroulé du 13 au 18 août 2006 à Toronto. Le gouvernement du Canada a joué un rôle de premier plan afin d'assurer le succès de cet événement international, le plus important à l'échelle mondiale portant sur le VIH/sida, et a investi plus de fonds que les gouvernements des pays hôtes de toutes les éditions antérieures.

Les ministères et organismes fédéraux ont organisé et/ou appuyé financièrement plus de 20 séances satellites qui portaient sur des sujets tels que la diversité sexuelle et le VIH/sida en milieu carcéral. Par exemple, l'IMII des IRSC a tenu une séance satellite en partenariat avec le Réseau ontarien de traitement du VIH et le Réseau canadien autochtone du sida qui était intitulée : *Recherche*

communautaire au Canada : innovations et partenariat visant à améliorer l'état de santé des personnes vivant avec le VIH/sida et des communautés à risque.

Pour de l'information sur l'Initiative de recherche sur le VIH/sida des IRSC, veuillez consulter le site Web de l'Institut des maladies infectieuses et immunitaires des IRSC au <http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/13533.html>.